HOCKEY SUR GLACE

L'INCROYABLE HISTOIRE DES CLUBS FRANÇAIS

(Texte de Tristan ALRIC)

VAUJANY

VAUJANY

Malgré sa proximité avec la ville de Grenoble (50 kilomètres), le village de Vaujany ne s'est pas doté d'un club de hockey sur glace juste après le grand succès populaire obtenu par les Jeux olympiques d'hiver organisés en 1968 dans la ville de l'Isère. Car contrairement à la très grande majorité des clubs français qui ont été créés suite à l'énorme impact médiatique que suscita ce grand événement sportif planétaire, le club de Vaujany aura dû attendre patiemment l'aménagement de sa station de ski avant de voir le jour grâce à la construction d'une patinoire artificielle couverte et aux normes règlementaires. L'attente fut très longue depuis ces fameux J.O. d'hiver puisqu'elle aura finalement duré 44 ans au total ! Voilà pourquoi le club de hockey sur glace de Vaujany, contrairement aux autres, a la particularité d'être l'un des plus récents dans l'hexagone.

C'est en effet grâce à la manne financière générée dans les années 1980 par la construction du barrage hydroélectrique Grand'Maison et celui du Verney, que ce petit village de montagne, implanté à 1250 mètres d'altitude sur un plateau ensoleillé, face au massif des Grandes Rousses, a pu entreprendre divers aménagements importants.

Il faut savoir en effet que l'exploitation de ces deux barrages rapportent à la petite commune de Vaujany (moins de 400 habitants hors saison) une rente annuelle non négligeable d'un peu plus de 3 millions d'euros. Du coup, la station, en dehors de ses installations pour la pratique du ski (qui ont été mis en service en 1989), a pu également se doter au fil des années de magnifiques infrastructures notamment un centre aquatique avec un bassin de 25 mètres, un toboggan et un spa, un bowling, de nombreux commerces et des escalators ultramodernes. Grâce au dynamisme des responsables de la station et à une volonté politique des élus locaux clairement affichée pour promouvoir également les sports de glace, Vaujany a investi également dans la construction d'une patinoire artificielle couverte.

Toutefois, les « Vaujaniats et les Vaujaniates », comme on appelle les habitants du village, ont dû se contenter dans un premier temps de patiner sur une petite piste de glace en plein air, située sur la place de la Fare, avec des dimensions réduites, soit 40 mètres de long et 20 mètres de large. Inutile de dire que l'absence d'un toit au-dessus de cette ancienne patinoire non homologuée rendait son utilisation parfois chaotique car elle était tributaire des conditions météorologiques qui pouvaient changer brusquement à cause de la neige trop abondante, de la pluie ou de la chaleur. C'est pour cette principale raison que lors de son arrêt d'exploitation, elle a été démontée et remplacée par des résidences touristiques.

Pour l'anecdote, on notera que la responsabilité de la première patinoire de Vaujany avait été confiée pendant longtemps à Michel Latour qui était un personnage très connu dans le milieu du hockey sur glace français. En effet, ce dernier avait d'abord

effectué une grande carrière sportive en jouant dans les années soixante à Grenoble aux côtés du légendaire canadien Pete Laliberté avant de quitter les Alpes pour devenir en 1981 le directeur d'une radio libre baptisée « Radio Arc en ciel » à Marcq-en-Barœul dans la banlieue de Lille. Nommé par la suite directeur de la chaîne « TV Cable Epinal » pour le compte de la lyonnaise des eaux, la carrière de Michel Latour dans le hockey sur glace, qui tenait une large place dans son curriculum vitae, attira l'attention du maire spinalien Philippe Seguin qui lui demanda de devenir le président du club local des sports de glace. *« Ensuite, je suis retourné vivre en 1991 à Voiron dans l'Isère où j'avais mon domicile familial*, raconte Michel Latour. *Lorsque j'ai appris que la station de Vaujany cherchait un responsable pour sa patinoire, j'ai postulé afin d'obtenir ce poste. Grâce à mon passé de hockeyeur, et mes responsabilités dans les sports de glace à Epinal, mon profil a été considéré avec bienveillance et j'ai été embauché comme directeur de la patinoire en plein air. »* Michel Latour s'occupera de la patinoire de Vaujany pendant presque vingt ans jusqu'à son départ à la retraite en 2009. Dès lors, il se retira dans sa maison familiale à Genis en Dordogne, un village situé entre Brive et Périgueux.

Lors de son séjour dans la station de l'Isère, Michel Latour n'a pas eu à sa disposition les moyens et les infrastructures nécessaires pour créer immédiatement un club de hockey sur glace à Vaujany. Il tentera bien d'améliorer les choses en proposant l'installation éventuelle de filets de protection autour de la patinoire, mais les petites dimensions de la piste l'empêchèrent de toute façon d'envisager d'organiser de la compétition.

En fait, l'histoire du hockey sur glace à Vaujany ne débuta réellement qu'à partir de l'année 2000. En effet, c'est à cette époque que le maire de la commune, Marcel Basset, décida, avec son conseil municipal, de faire une promotion intensive de la station en sponsorisant diverses disciplines sportives dans la région comme le rugby, le handball ou encore le hockey sur glace. C'est ainsi que l'on vit apparaître pour la première fois le nom de la station de Vaujany sur les maillots des hockeyeurs professionnels de Grenoble surnommés les « Brûleurs de Loups ». Pour remercier ce petit village de son partenariat et de son soutien financier, les joueurs grenoblois ont accepté l'invitation de Michel Latour et ils sont venus de temps en temps faire de l'animation sur l'ancienne patinoire de Vaujany en disputant des petits matches amicaux sans enjeu qui étaient destinés non seulement aux habitants locaux, mais aussi aux touristes de passage, tous visiblement ravis du spectacle.

Le hockey sur glace commença donc à se faire connaitre peu à peu dans le village grâce à ces petites manifestations. D'autant qu'en 2005, un autre événement important se produisit à Vaujany avec l'arrivée de Pierre Ferrari comme responsable des animations de la station. Ce natif parisien, qui vécut jusqu'à l'âge de 12 ans en Italie, pays d'origine de sa famille, avait déjà exercé ses talents de « metteur en scène » dans la station de Chamrousse. Dès son arrivée à Vaujany, il se lia d'amitié avec Michel Latour, le responsable de la patinoire en plein air, en affichant sa volonté de promouvoir à ses côtés le patinage et le hockey sur glace en particulier.

« Quand je suis arrivé à Vaujany, il y avait encore tout à faire dans ce village, raconte Pierre Ferrari. *C'était une station charmante visiblement en devenir avec pleins de*

projets qui trainaient dans les tiroirs, notamment celle de la construction d'une nouvelle patinoire. Mais en attendant sa réalisation, avec Michel Latour, nous avons organisé des matches de balais-ballon sur l'ancienne piste afin de faire connaître et de démocratiser le hockey sur glace. Même si je m'occupais également des autres nombreuses animations de la station, on m'a toujours senti motivé pour le hockey. En effet, j'ai une formation de professeur d'EPS. C'est parce que je suis passionné par la montagne que j'ai préféré devenir animateur, d'abord à Chamrousse puis à Vaujany. »

Formant un tandem en parfaite harmonie dans lequel l'ambiance n'engendrait pas la mélancolie (Michel Latour surnommait son ami Pierre Ferrari avec humour « La Pierrette »), ces deux passionnés de hockey sur glace prirent une première initiative fondatrice en organisant tous les mercredis, puis également tous les samedis, sur la patinoire découverte des « Jardins de glace ». Ces stages d'initiation permirent à des jeunes enfants de la région de s'adonner de façon très ludique aux joies du patinage, grâce à divers ateliers. Pour l'anecdote, les deux petits-enfants du maire de la station, Matéo et Johan, participèrent à ces « Jardins » ce qui emmena le premier élu de la commune à se rendre souvent au bord de la piste pour suivre avec tendresse les évolutions des enfants de sa fille mais aussi des autres jeunes patineurs en herbe.

Le hockey sur glace ne put cependant pas s'implanter encore concrètement à Vaujany à cause des dimensions non règlementaires de sa patinoire et de l'absence d'un toit. Michel Latour avait beau être un passionné et un défenseur acharné de cette discipline spectaculaire, il fallait encore que la station possède des installations aux normes pour sa pratique. Mais, tout allait changer radicalement au cours de l'année 2011, soit deux ans après le départ à la retraire de Michel Latour.

En effet, le nouveau maire de Vaujany, Yves Genevois, décida d'embaucher Rémy Boehler comme directeur de la station. Or, ce dernier connaissait très bien lui aussi le hockey sur glace pour avoir joué dans le club savoyard de Val Vanoise. Didier Barioz, qui était le directeur de la patinoire de Courchevel, après avoir dirigé celle de Pralognan, (il fut également joueur de hockey), raconte les circonstances de la venue de son ami Rémy Boehler à Vaujany : *« Le président du club de patinage artistique de Grenoble, Gérard Baltazar, que je connaissais très bien, était un ami du maire de Vaujany. Du coup, lorsque ce dernier voulut construire une nouvelle patinoire dans sa station, il s'est tourné tout naturellement vers lui pour lui demander conseil. Gérard Baltazar lui a alors parlé de moi et le maire de Vaujany m'a proposé, grâce à mon expérience, que j'établisse le cahier des charges du chantier, ce que j'ai fait avec plaisir. Or, il se trouve qu'après les Jeux olympiques d'hiver d'Albertville en 1992, j'avais embauché et formé Rémy Boehler dans la patinoire de Pralognan que je dirigeais. J'appréciais beaucoup ce joueur de hockey car il a prouvé très rapidement qu'il était un bon technicien, à la fois entreprenant et intelligent. Grâce à ses grandes capacités, il a commencé à faire ses preuves en s'occupant de la patinoire voisine de Méribel pendant deux ans car il voulait être plus autonome. Dès que j'ai su qu'un nouveau complexe avec une patinoire allait se construire à Vaujany, connaissant la valeur de Rémy, je l'ai mis sur le coup et nous avons réussi à le*

débaucher pour qu'il quitte Méribel et vienne suivre lui-même les travaux de la piste de Vaujany. »
Grâce à ses compétences indiscutables, mais aussi son carnet d'adresse bien rempli, sans oublier son passé de hockeyeur (il avait un brevet d'état), Rémy Boehler ne pouvait être que l'homme providentiel pour donner un coup de pouce décisif à la création d'un club de hockey sur glace à Vaujany. On peut affirmer qu'à l'origine, c'est le fameux trio des « trois B », autrement dit Baltazar-Barioz-Boehler, qui a permis au maire Yves Genevois de réaliser son grand projet concernant la promotion des sports de glace dans sa commune. D'autant que lors de son arrivée dans la station de l'Isère, Rémy Boehler emmena avec lui un autre jeune joueur de hockey, Boris Gelé, âgé de 20 ans seulement, qui avait également porté le maillot du club de Val Vanoise dans le championnat de Division 1.
Mais en attendant la fin du chantier de construction, Boris Gelé, qui fut embauché comme employé dans la petite patinoire en plein air de Vaujany, commença à organiser un premier stage de hockey sur glace qui se déroula sous la neige au mois de février 2012. Ce stage rassembla un petit groupe d'une quinzaine d'enfants comprenant surtout des garçons mais aussi des filles. Les bases d'un futur club de hockey local furent ainsi jetées. Ce n'était plus qu'une question de semaines…
En effet, à la fin du mois de décembre 2012, la station de Vaujany inaugura un tout nouveau complexe, le Pôle Sports Loisirs (PLS), qui se composait d'une patinoire semi-enterrée sur le flan d'une colline avec une piste de glace de taille internationale (58 x 28m). Elle possédait une baie vitrée qui donnait sur les Grandes Rousses et la cascade de la Fare. Bref, un panorama absolument magnifique ! Mais le nouveau complexe comprenait également un bowling avec quatre pistes, une piste de luge, une brasserie, un espace restauration et une halte-garderie.
« L'ancienne patinoire arrivait en fin de vie, explique Rémy Boehler. *Celle-ci étant en extérieur, et donc soumise aux aléas climatiques, nous ne pouvions y accueillir des équipes de hockey sur glace ou des patineurs artistiques dans le cadre de stages de préparation par exemple. Ainsi, bien qu'elle ait eu du succès auprès de la clientèle touristique, ses coûts de fonctionnement devenaient trop importants, c'est pourquoi au début de l'année 2010, avant mon arrivée comme directeur de la station, les élus ont décidé de la remplacer par une patinoire couverte. Ce nouvel équipement avait le grand avantage de pouvoir fonctionner toute l'année. Il était destiné non seulement à la clientèle de la station, mais aussi aux équipes de France de hockey sur glace et de patinage artistique, à l'accueil de séminaires ou d'événements d'envergure tels que les championnats de France de patinage artistique qui ont eu lieu à Vaujany au mois de décembre 2013, soit un an tout juste après l'inauguration. »*
L'ancienne patinoire ayant fermé définitivement ses portes, ses infrastructures furent démantelées et la station de ski de Chamrousse en profita pour récupérer une grande partie du matériel, notamment les paires de patins destinées à la location et les compresseurs de la machinerie. C'est à ce moment-là qu'entra en scène André Bonsignore, le gérant du tabac-presse « Le Coutaroux ». En effet, ce commerçant bien connu dans la station et aux multiples activités (également responsable du club de patinage artistique, du tir à l'arc et adjoint aux sports) deviendra le président du

nouveau club de hockey sur glace de Vaujany. *« Pendant la construction de la patinoire couverte, avec quelques amis, nous avons décidé de nous occuper de la création du notre club de hockey sur glace* local, dit-il. *Dans ce but, nous avons cherché des subventions et la Fédération française de hockey sur glace a accepté de nous aider financièrement à condition de créer rapidement le club local*. »
Ce fut chose faite à l'occasion d'une assemblée générale constitutive qui eut lieu le 21 avril 2012 dans la salle des associations. Pour attirer du monde, ces pionniers posèrent de nombreuses affiches dans le village et dans ses environs mais ils publièrent aussi un encart d'information dans le journal local du Dauphiné Libéré. C'est ainsi que suite à cette assemblée historique, le buraliste André Bonsignore fut donc officiellement élu président du Hockey Club de Vaujany (HCV). Par ailleurs, le facteur Jean-Paul Basset devint vice-président, l'agent commercial Yoann Tonarelli trésorier, la fille du maire, Aurélie Genevois, secrétaire, tout comme Nadia Ferrari, sans profession, qui venait quant à elle de la station voisine d'Oz en Oisans. Une fois créé, le club démarra ses activités officielles avec deux entraîneurs très compétents qui étaient à portée de mains puisqu'il s'agissait de Rémy Boelher le directeur de la station et Boris Gelé l'employé de la nouvelle patinoire qui acceptèrent de s'occuper ensemble d'une trentaine d'enfants habitant dans la station mais aussi dans le village voisin d'Allemont.
La commune de Vaujany va profiter de ce nouveau pôle sportif pour développer une réelle proximité avec les groupes scolaires alentours pour qui il était très difficile de pratiquer ces activités de glace à la patinoire Pôle Sud de Grenoble, souvent saturée et distante de 50 kilomètres. Le PLS de Vaujany accueillera donc désormais des écoles primaires, maternelles et des collèges (Allemont, Bourg d'Oisans, Vizille) durant l'année scolaire pour des stages de découvertes sportives et pédagogiques sur la glace dans le cadre de leurs cours d'EPS. *« L'objectif de ce pôle sport loisirs était de poursuivre le développement économique et social tout en diversifiant et en complétant l'offre touristique tout au long de l'année afin d'alimenter un tourisme quatre saisons ce qui traduit parfaitement la cohérence de l'équipement »* poursuit Rémy Boehler.
On notera que l'architecture de cet équipement sportif en faisait un exemple unique en matière d'intégration paysagère et de gestion énergétique. *« En effet, lors du chantier il avait été prévu que son toit végétalisé servirait de piste de luge,* explique Rémy Boehler. *De même, dans les plans était écris que le PSL sera desservi depuis le centre village par un moyen de transport innovant. Il s'agit d'un ascenseur incliné qui intègrera deux cabines, accueillant chacune 18 personnes. Il va faciliter l'accessibilité, en privilégiant les déplacements piétons et créer une unité en termes d'aménagement grâce à cette liaison. Il aura pour particularité de s'intégrer parfaitement à l'environnement. Enterré sur un tiers de sa longueur, il fonctionnera toute l'année, même en cas d'intempérie. »*
Le club de hockey sur glace de Vaujany ayant été enfin créé et les divers responsables désignés, il restait encore un petit détail important à régler : choisir son surnom dans le but de se différencier de manière originale et de respecter aussi la tradition qui existe dans ce sport en France. Pour l'anecdote, après un sondage

effectué auprès des parents et des joueurs, le surnom qui fut plébiscité au départ était assez amusant puisqu'il s'agissait des « Coyotes Givrés ». Mais Yves Genevois, le nouveau maire de la station élu en 2014, qui suivait d'un œil attentif la naissance du club, ne fut pas très enthousiaste, c'est le moins que l'on puisse dire, par le choix de cette sorte de petit loup chétif et craintif que l'on surnomme « chacal américain ». Du coup, Yves Genevois dira en aparté au président André Bonsignore : *« Si tu gardes ce surnom ridicule, je te préviens, tu ne me verras jamais à un match de hockey ! »* Pour apaiser le courroux du maire et rester en bons termes avec le premier élu de la commune, six mois plus tard, les dirigeants du club acceptèrent de changer de surnom et ils optèrent finalement pour les « Grizzlys » de Vaujany. Cet ours brun d'Amérique du nord, très combatif et hargneux, fit cette fois l'unanimité, d'autant plus qu'il n'était pas encore utilisé par d'autres clubs de hockey sur glace français.

Un an auparavant, au mois de mai 2013, la station avait eu l'honneur d'être choisie pour recevoir plus de cent entraineurs issus des différents clubs de hockey sur glace français qui sont venus à Vaujany participer à trois actions de formation organisées par la Fédération Française de Hockey sur glace. Puis, au mois de septembre, les dirigeants du HCV créèrent deux sections distinctes au sein du nouveau club : une pour le hockey mineur et une autre pour le hockey loisir ce qui fut un nouvel événement marquant. En effet, mis à part le ski, la station ne comptait finalement qu'un seul véritable club de sport, celui de hockey sur glace. On notera que la section du hockey loisir attira de nombreux candidats non seulement à Vaujany, mais aussi aux alentours puisque parmi la vingtaine d'adultes qui s'inscrivirent, certains venaient également d'Allemont et d'Oz en Oisans. Par ailleurs le HCV reprit l'idée du « jardin de glace » pour continuer à initier des jeunes patineurs à partir de l'âge de 2 ans.

Quant au premier match officiel de l'histoire du club, il eut lieu le 16 janvier 2014 contre la « Z » des Brûleurs de Loups, autrement dit cette rencontre opposa l'équipe loisir de la station de Vaujany aux anciens hockeyeurs de Grenoble qui avaient également une vision très ludique du hockey. Ce fut un match évidemment sans enjeu véritable sinon pour se faire plaisir et offrir surtout du spectacle au public présent. Ce sont les « vieilles crosses » de Grenoble qui s'imposèrent contre les Grizzlys sur le score de 6-4. Toutefois, il faut noter que Boris Gelé, qui malgré son nom n'avait pas froid aux yeux, se fit remarquer sur la glace en marquant trois des quatre buts pour Vaujany.

« On a certes perdu ce premier match chez nous, mais il ne faut pas oublier que certains de nos joueurs n'avaient que quelques heures de patinage seulement ! Il faut donc être indulgent avec eux, confie en souriant André Bonsignore. *C'était d'ailleurs assez amusant de regarder ce match car certains de nos joueurs étaient très maladroits. On aurait dit parfois des crapauds sur patins ! Mais ce fut quand même un très bon souvenir. Le public local, qui ne connaissait pas encore le hockey sur glace et les touristes de passage ont visiblement apprécié et c'était l'essentiel. »*

Le hockey ayant obtenu malgré tout un beau succès populaire, au mois de septembre 2014, les élus du conseil municipal décidèrent de donner un petit coup de

pouce supplémentaire à ce sport en accordant une subvention afin de permettre au HCV d'acheter d'occasion un minibus de neuf places pour le transport des joueurs. L'organisation du club de Vaujany se mit ainsi en place peu à peu avec enthousiasme mais aussi par tâtonnements car il fallait encore apprendre beaucoup de choses comme l'explique le président André Bonsignore : *« J'avoue qu'avant de diriger le club de Vaujany, je ne connaissais absolument rien au hockey sur glace ! Ce fut une grande nouveauté pour moi. Pour vous donner une idée, lorsqu'un an auparavant, je me suis rendu à Megève afin de participer à l'élaboration du calendrier avec les autres présidents de la ligue, j'étais totalement perdu et j'ai plané pendant deux jours car je ne connaissais absolument personne… »*

Le travail du président des Grizzlys ne fut cependant pas très compliqué puisque le club de Vaujany n'avait pour l'instant qu'une seule équipe engagée en compétition officielle, celle des U11 en hockey mineur. Mais les activités allaient s'accélérer car la politique de l'entraîneur Rémy Boehler, également directeur de la station, était que la patinoire ne soit jamais vide. Pour mettre en pratique sa politique de « l'événement permanent », la station accueillit de nombreux stages de haut niveau notamment celui destinés au perfectionnement des gardiens de but de hockey sur glace. Puis, au mois de janvier 2015, le village de Vaujany attira une fois encore l'attention en organisant cette fois un grand tournoi international : les Championnats du monde féminins junior de hockey sur glace (U18 Division 1). Un très bon souvenir pour le camp tricolore puisque les « Bleuettes » remportèrent à cette occasion la médaille d'or et elles accédèrent ainsi au niveau élite. On notera que trois ans plus tard, Vaujany continuera à conjuguer le hockey sur glace au féminin puisque la station organisera à nouveau un tournoi mondial. En effet, initialement prévu à Strasbourg, les Championnats du Monde Féminins séniors (Division 1 Groupe A) se déroulera finalement en 2018 dans la station alpine. Par ailleurs, la patinoire de Vaujany accueillit aussi à plusieurs reprises des jeunes filles en stage tout comme des hockeyeurs venus de Russie.

Mais revenons à l'année 2015, qui fut décidément très riche en événements en tout genre, puisque ce fut également sur la patinoire de Vaujany que les spectateurs purent assister à un tournoi international baptisé « des quatre nations » qui se déroula au mois de décembre et auquel participa l'équipe de France masculine des U16 en compagnie du Danemark, de la Lettonie et de la Norvège. Bref, comme on le voit, le hockey sur glace prit peu à peu une place très importante dans la vie sportive de cette station de l'Isère.

Du coup, pendant l'année 2016, si André Bonsignore continua à présider le club de hockey sur glace, la composition du bureau directeur du HCV changea suite au départ de Jean-Paul Basset et de Nadia Ferrari. Ils furent donc remplacés par Louisa Benikhlef et Florence Basset, cette dernière étant chargée de la communication. D'autre part, un site internet officiel fut créé. Comme la progression du HCV allait inévitablement obliger à effectuer un recrutement à court terme, les dirigeants des Grizzlys évoquèrent, toujours au cours de l'année 2016, l'éventualité de prendre un entraîneur principal rémunéré. Toutefois, cette idée qui demandait une étude pertinente, resta pour l'instant à l'état de simple projet.

Entre-temps, le club de Vaujany forma officiellement une équipe senior « loisir » de compétition qui commença, dès le mois de septembre 2016, à disputer un modeste championnat de Division 4 contre des clubs de la région alpine comme Villard-de-Lans, Grenoble, Briançon ou encore Chambéry. Pour constituer cette formation, le HCV fit appel à des joueurs venus de divers horizons. Ils étaient presque une cinquantaine au total dont voici la liste non exhaustive : Yohann Toranelli, Christophe Guilini, Eric Blangino, Guillaume Doeuvre, Hugo Notturno, Kévin Dequidt, Eric Cuvelier, Cédric Joël, Alexandre Mantel, Alexis Genevois, Yoan Rose, Alazz Benikhlef, Michel Verney, Artur Lesiak, Willy Pevet, Frédéric Bourillon, Gaétan Bochu, Jonathan De Pierrepont, Erik Peyrot, Rémi Martin, Nicolas Nelh, Julien Gallo, Vincent Duarte, Kévin Morillon, Gaël Seroul, Aymeric Genevois, Yannis Basset, Pierre-Emmanuel Jacquemet, Julien Bonniere, Jimmy Haussler, Raphaël Bourriot Cotte, Brendan Campbell, Pierre-André Ferrari, Léo Mele, Daniel Blanc, Fabien Graziani, Ludovic Capelli, Alain Hilion, Gaël Vassallo, Boris Gelle, Florent Caprera, Romain Vachet, Rayan Benikhlef, Cyrille Cach, Philippe Vincent, Nicolas Besson, Thomas Munoz, Romain Laurens, Sylvain Jacob, Geoffrey Jouet, Grégoire Crochet Giacometti, Stéphane Buisson, Franck Dufeu, Clément Emieux, Cyril Scandialato, Laurent Dautun, Laurent Wendling, Cyrille Bringoud.
Au mois de février 2017, un nouveau changement notable intervint avec l'arrivée au club de Vaujany de Stéphane Antonoff, âgé de 40 ans. Cet ancien hockeyeur, qui avait joué à Grenoble, à Clermont-Ferrand puis au Vésinet dans la région parisienne, proposa ses services. *« Il est venu me trouver un jour pour m'expliquer qu'il désirait arrêter son travail d'ingénieur pour changer complètement de vie*, raconte André Bonsignore. *Il nous a proposé de devenir l'entraîneur principal du hockey mineur car son entreprise lui avait payé un stage de formation. Nous avons accepté. »*
Quelques semaines plus tard, au mois de mars 2017, le club allait connaître un autre événement très important de sa courte histoire. En effet, le président du club de Vaujany fut contacté à la fois par Nicolas Tomasini, le directeur du centre de formation des Brûleurs de Loups et par Jacques Reboh, le président de Grenoble pour évoquer la possibilité d'une association entre les deux clubs de l'Isère concernant le championnat de la Division 3. Les dirigeants grenoblois expliquèrent à André Bonsignore que leurs joueurs se plaignaient de manquer de glace même si le club de Grenoble bénéficiait déjà d'un partenariat conjoint avec Val Vanoise et Villard-de-Lans. Toutefois, cette double entente s'avérait compliquée dans les faits car les hockeyeurs grenoblois, prêtés à ces deux équipes, restaient souvent sur le banc pendant les matches. Jacques Reboh et Nicolas Tomasini proposèrent donc de regrouper tout le monde sous la bannière unique du nouveau club de Vaujany pour que ces jeunes joueurs puissent réellement progresser en jouant d'avantage car la philosophie de la Fédération française de hockey sur glace était de ne plus embaucher à terme de renforts étrangers. Il fallait donc prévoir la relève et, dans ce but, lui donner la possibilité de jouer souvent pour progresser.
« Après six mois de discussions et de tractations, car nous ne voulions pas être totalement dépendants du club de Grenoble, on a finalement signé une convention de partenariat entre nos deux associations, explique André Bonsignore. *La signature*

s'est faite à Grenoble, dans les bureaux des Brûleurs de Loups. Dans notre esprit, il n'était pas question, comme on l'a souvent entendu, d'être une simple succursale ou la réserve de Grenoble. Ce fut un accord donnant-donnant dans lequel les deux clubs y ont retiré un intérêt sur le plan sportif. Il a fallu bien clarifier les choses, d'autant que certains de nos parents avaient peur que l'équipe senior ainsi constituée absorbe une grande partie de l'argent du club. Du coup, nous avons décidé de régler le problème en créant deux budgets bien distincts avec un financement spécial pour la Division 2 grâce au soutien de la mairie. »

C'est ainsi que lors du coup d'envoi de la saison 2017-2018, les Grizzlys ont pu effectuer, sous leur propre nom et avec leur financement autonome, leur grand début dans le championnat de France de la Division 2. Cette arrivée, à un niveau plus élevé que prévu, provoqua au départ de nombreuses critiques inévitables sur les réseaux sociaux car certains internautes, fans de hockey et ignorant le contexte, ne comprenaient pas pourquoi le club de Vaujany, jusqu'ici totalement inconnu, avait pu être inclus directement en Division 2 au lieu de commencer par le bas de l'échelle, autrement dit en Division 3. En fait, cette qualification, considérée à tort comme un passe-droit, n'en était pas un, car avant le début de la saison, le championnat aurait dû reprendre dans une configuration de vingt clubs, avec notamment le club de Dijon qui fut rétrogradé car non validé en Ligue Magnus après avoir longtemps été sur le fil du rasoir. Le club de la Côte-d'Or espérait alors repartir en Division 1, mais il ne s'est vu proposer qu'une place en Division 2. L'équipe dijonnaise qui avait battu les cadors de la poule sud pendant la présaison (Marseille, Chambéry) aurait alors dû être une favorite de la division. Mais plus les semaines passaient, plus les doutes s'accumulaient, y compris à cause d'une grève des joueurs qui étaient hébergés dans des appartements sans eau chaude. Du coup, la FFHG décida de trancher dans le vif et elle ne laissa pas Dijon jouer son premier match en raison de documents non fournis et de dettes de la saison précédente toujours pas réglées (notamment envers des arbitres). Ce fut la raison pour laquelle la FFHG a finalement exclu les Ducs de Bourgogne du championnat de la Division 2, sa structure professionnelle n'ayant pas fait la preuve de sa viabilité en seize mois. Par ailleurs, le choix fédéral s'est également fait aux dépens du club de Morzine-Avoriaz, malheureux de devoir repartir du bas de l'échelle après la fusion manquée et de courte durée avec Chamonix.

C'est ainsi que pour combler le trou et équilibrer les deux poules que comptait cette division (dix équipes chacune), Vaujany a donc été repêché directement à condition que le club de l'Isère puisse justifier la viabilité de cette promotion. En effet, le budget total des Grizzlys, hockey mineur inclus, s'élevait à 130 000 euros. Or, dans le championnat de France de la Division 2 le plus petit budget s'élevait déjà à 200 000 euros et le plus important à 600 000 euros.

« Nous avons pu être repêchés à ce niveau car nous avons le grand avantage de ne pas payer les joueurs, souligne André Bonsignore. *C'est une différence capitale très importante ! En effet, grâce à notre partenariat avec le club de Grenoble, notre budget spécial pour la Division 2 s'élève à 65 000 euros seulement car la plupart des hockeyeurs qui composent notre équipe senior viennent du centre de formation*

grenoblois. En fait, il y a que trois joueurs qui sont originaires de chez nous : Rayan Benikhlef, Hugo Tornatore et Alexandre Kervarec. De plus, c'est l'entraîneur du centre de formation, Fabrice Texier, qui s'occupe directement de notre équipe de la Division 2. C'est logique puisqu'il est déjà leur coach au centre. D'autant qu'au cours de l'année 2017, Rémy Boehler a quitté son poste de directeur de la station et a été remplacé par Pierre-Emmanuel Jacquemet. Notre ancien entraîneur-joueur a choisi de partir pour pouvoir créer sa propre entreprise dans le milieu des sports de glace.»
C'est donc Fabrice Texier, 50 ans, ex-attaquant des Brûleurs de Loups (sacré champion de France en 1991), devenu par la suite entraîneur-chef des U18 de Grenoble, qui a eu la charge de lancer l'équipe fanion de Vaujany dans le grand bain. On notera que si le nouvel entraîneur des Grizzlys avait effectué une brillante carrière en tant que joueur, il confirma le proverbe qui dit que « bon sang ne saurait mentir » puisque son propre fils, Alexandre Texier, fut drafté par le club pro de Columbus dans la NHL avant de partir se perfectionner dans l'équipe finlandaise de Kalpa.
Mais pour l'heure, ce qui importait pour le coach des Grizzlys c'est de savoir ce qu'il allait pouvoir obtenir de sa jeune équipe de Vaujany. Le logo du club, représentant un ours très menaçant vu de face, gueule grande ouverte, avec des crocs tranchants, et ses deux grosses pattes avant brisant une crosse de hockey, allait-il faire vraiment peur à ses nouveaux adversaires ? Quoi qu'il en soit, en attendant le verdict de la compétition l'équipe avait été composée de la façon suivante.
Gardiens de buts : Timothé Cachard, Julian Junca et Loïc Corvez. Défenseurs : Lucien Onno, Clément Guennelon, Matis Bourillon, Alexandre Pascal, Jonathan Rauzy, Alexis Bonnard, Hugo Tornatore, Léo Lombardo, Maxime Chapel, Sacha Reboh et Alexandre Mary. Attaquants : Tristan Brooks, Aurélien Dair, Florentin Lardy, Pierre Robert, Julien Munoz, Lauric Convert, Titouan Blanchard, Hugo Dechelle, Maxence Leroux, Alexandre Kervarec, Dylan Fabre et Rayan Benikhlef.
Pour l'anecdote, deux défenseurs portant désormais le maillot des Grizzlys avaient de qui tenir puisque Clément Guennelon était le fils de l'ancien arrière international Gérald Guennelon qui occupait désormais le poste de Directeur technique national au sein de la Fédération française de hockey sur glace. Par ailleurs, son camarade Alexis Bonnard était également le fils de l'ancien défenseur tricolore Jean-François Bonnard. Ajoutons un troisième, Sacha Reboh, était pour sa part le fils du président du club de Grenoble Jacques Reboh. Par ailleurs, le gardien Julian Junca avait commencé à jouer au hockey dans le club espagnol de Puigcerda, l'attaquant Christian Brooks avait la double nationalité franco-américaine et son coéquipier Alexandre Kervarec, le plus « vieux » de la formation (26 ans), venait du club de roller-hockey de Voreppe qui évoluait en Nationale 2 dans cette discipline.
Il faut reconnaître que les débuts de la jeune équipe de hockey sur glace de Vaujany, dont la moyenne d'âge n'était que de 19 ans seulement, furent assez laborieux dans le championnat de France de la Division 2. N'oublions pas qu'il s'agissait toutefois d'une formation 100 % française, donc sans l'aide d'aucun renfort étranger. Il faut ajouter une autre particularité : l'équipe de Division 2 de Vaujany ne participait à aucun entraînement spécifique dans la station. En fait, les trois joueurs originaires du

village descendaient régulièrement deux fois par semaine (en général les mardi et mercredi) pour aller s'entraîner à Grenoble avec leurs jeunes camarades de l'équipe du centre de formation. L'autre originalité consistait dans le fait que certains des hockeyeurs portant le maillot des Grizzlys disputaient, selon la disponibilité des calendriers, à la fois le championnat de la Division 2 avec Vaujany, mais aussi celui de la Division 1 avec le club de Val Vanoise ainsi que le championnat junior avec le club de Grenoble ! D'autres joueurs de l'équipe de Vaujany participaient seulement à la Division 2 et le championnat junior. Enfin, les trois « locaux » de la station (Rayan Benikhlef, Hugo Tornatore et Alexandre Kervarec), déjà adultes, étaient les seuls à ne pas se démultiplier et à participer uniquement au championnat de la Division 2.
« L'équipe de Vaujany étant un cas bien à part, j'espérais que la Fédération adopte rapidement un nouveau système de championnat fermé pour éviter de redescendre automatiquement en Division 3 dans l'éventualité où nous serions derniers au classement, explique Fabrice Texier. *En effet, j'estime que des clubs ayant créé des centres de formation, comme Grenoble, Rouen ou Strasbourg par exemple, méritent d'être protégés pour pouvoir faire progresser notre sport. Le championnat de la Division 2 est à mon sens un bon compromis pour former des jeunes hockeyeurs des centres de formation qui jouent contre des adultes aguerris et contre des renforts étrangers, d'autant que le niveau de ce championnat est plus élevé que celui des juniors. »*
Effectivement, pour la jeune équipe de Vaujany, ce premier championnat en Division 2 ne fut pas une partie de plaisir. C'est ainsi qu'elle concéda d'entrée quatre défaites successives contre Marseille (4-10), Toulouse (3-4 après prolongations), Clermont-Ferrand (1-3) puis Montpellier (2-14). Il aura fallu attendre le cinquième match disputé à domicile contre Roanne pour que les jeunes espoirs de Vaujany, touchés dans leur orgueil, remportent enfin leur premier succès (6-2). Mis en confiance, les Grizzlys parviendront ensuite à dompter également les Ours dans leur tanière de Villard-de-Lans (4-1) avant de replonger dans leurs erreurs de jeunesse en s'inclinant à Toulouse (1-8) à Clermont-Ferrand (2-10) puis contre Villard (2-5). Décidément, les Bélougas, les Sangliers et les Ours n'étaient pas leurs plats préférés…